Manao Manga

Pour des projets solidaires à Madagascar

Chers amis de Manao Manga,

Arahaba tratran'ny tsingerintaona nahaterahanao !!! - Joyeux anniversaire !!!

Souvenez-vous, il y a un an, l'***ONG Manao Manga*** Mada finalisait ses démarches administratives, et nous démarrions enfin nos premiers projets sur Morondava.
Voici en quelques chiffres le résultat de 365 jours de travail sur place :

- 1 Centre Socio-Culturel ouvert avec 6 000 documents enregistrés, 1 salle informatique opérationnelle, 200 adhérents et une fréquentation encore plus forte car l'entrée est gratuite, 1 bibliothèque ambulante lancée en mars (mais interrompue par le Covid);
- 1 Centre de Valorisation des Déchets avec 32 m² de lombric-compostage produisant 40 kg de compost par semaine, une activité de compost classique lancée, une activité de briquettes combustible démarrée;
- 1 Pépinière avec 30 000 arbres plantés, 300 000 plants en gestation soit 196 plate-bandes préparées de 10 m² chacune;
- 339 Micro-crédits représentant plus de 4 000 € prêtés;
- 1 Partenariat avec l'association suisse ADES;
- 1 Ferme Maraichère avec 300 m² de plate-bandes cultivées en permaculture;
- Achat de 18 cochons et 2 chèvres pour l'association élevés en partenariat avec des éleveurs;
- Plus de 3 700 € de produits artisanaux malgaches vendus en France;
- 2 Collectes, l'une de 15 000 livres, l'autre de 3 000 paires de lunettes;
- 2 Campagnes de Crowdfunding, l'une sur les poubelles, l'autre sur les briquettes;
- 1 Financement par la Fondation « Act for the better planet » (notre PREMIERE fondation);
- 1 Visite de la Ministre de l'Environnement Malgache sur nos différents sites.

Toutes ces actions et ces résultats ont été possibles grâce à vous ! **MERCI** à toutes et tous pour vos contributions, vos participations, vos conseils, vos aides diverses et variées.

En France ces 3 derniers mois auraient du être prospères pour l'association avec l'organisation de marchés et brocantes. En raison du COVID, toutes les manifestations ont été annulées et l'artisanat ramené de Madagascar est resté pour le moment dans les cartons ! Les choses reprennent petit à petit et après avoir été retardé, un conteneur va enfin pouvoir partir avec 5 m^3 de matériel pour poursuivre et développer les projets sur place.
Sur l'île, le virus est arrivé tardivement (fin mars) et le trafic aérien a été arrêté, les écoles fermées sauf pour les classes d'examens. Le grand projet d'emmener tous les sixièmes de la ville à l'Allée des Baobabs (dont nous vous parlions dans la dernière lettre) est malheureusement tombé à l'eau début juin mais ce n'est que partie remise et il se fera plus tard.

Le bilan de ce dernier trimestre est toutefois positif puisque, comme vous allez le constater, les autres projets ont bien avancé et l'ONG a même reçu une visite surprise début juillet…

Eric MUSELLE - Président.

Micro-crédit : La boutique de Léon

Léon a 29 ans, il est marié et père de 2 enfants de 2 et 5 ans. Après le bac, Léon a fait des études de gestion qu'il a du abandonner faute de moyens. N'ayant pas trouver d'emploi dans son domaine de compétence, Léon est aujourd'hui chauffeur de bajaj (tuk-tuk). Le bajaj ne lui appartient pas et chaque soir il doit payer au propriétaire le prix de la location quelque soit le nombre de courses qu'il a faites dans la journée. Il ne lui reste que 5 000 à 12 000 Ar par jour pour nourrir sa famille (1 à 3 €).

Léon vient de construire une petite boutique que sa femme tiendra pendant que lui continue son travail de chauffeur. Le local est déjà prêt : il s'agit d'un petit estancot de bois devant sa maison. Mais comment acheter les marchandises de base pour les revendre, il n'a pas les moyens d'investir cette somme et le projet n'avance pas.

Avant d'accepter son dossier de micro-crédit et pour être sûr de la pérennité du projet, Léon a mis en pratique ses années d'études de gestion : il a fait un tableau des besoins, des prévisions de ventes, des bénéfices et de la rentabilité globale. Sa demande d'investissement de départ s'élève à 125 € qu'il remboursera sur 3 mois. Un vrai espoir d'améliorer son quotidien pour lui et sa famille qui habitent une maison sans électricité.

Sa boutique est désormais achalandée avec de l'huile, du café, du riz, du sucre, des cigarettes, de la lessive et du savon, bref, tout ce que les Malgaches achètent au jour le jour en petite quantité (10 cl d'huile, 1 cigarette,…).

Micro-crédit : Ferme piscicole

Stanislas est un Malgache ambitieux et qui sait surtout se projeter à long terme, ce qui est rare ici vu la précarité de la vie. C'est dans un domaine complètement différent de son métier de fonctionnaire qu'il veut se lancer : la pisciculture. Cela sera une première dans la région du Menabe. C'est un projet de grande envergure qu'il a démarré depuis 1 an. Pour cela il n'a pas hésité à emprunter à des taux exorbitants, chose courante à Madagascar. L'investissement est très lourd et surtout très long puisqu'il a d'abord du préparer les 16 bassins, acheter les alevins et les nourrir. Les poissons, des carpes royales et des tilapia, ne peuvent se vendre que s'ils ont atteint le poids de 500g. Il faut entre 8 et 9 mois (sans farine animale, bien sûr !).

Après une visite sur place, durant laquelle le travail déjà accompli a pu être mesuré, et après une analyse détaillée des prévisions de charges pour la nourriture et des futures ventes, la demande de micro-crédit de Stanislas a été acceptée : 750 € qu'il remboursera sur 1 an. Les premières ventes de carpes auront lieu en novembre… nous y serons !

Des poubelles T pour Amapsy !

Jusqu'à présent aucune benne à ordure ni poubelle n'ont été mises à disposition des habitants du quartier d'Ampasy à Morondava. Les déchets sont soit brûlés soit laissés à l'abandon. Début mai, ***Manao Manga*** a fourni 12 premières poubelles au Président du Fokontany d'Ampasy. Depuis 2 mois, les poubelles sont en place et l'ONG assure la collecte des sacs deux fois par semaine, les mardis et samedis. Cela fonctionne ! Tout ne finit pas encore dans ces poubelles, mais chaque ramassage est l'occasion pour échanger, pour expliquer et réexpliquer aux habitants le fonctionnement et l'utilité de ces poubelles.

Nous vous avions présenté dans la dernière lettre le projet des poubelles TOP. Il s'agit là d'une première étape avec uniquement des poubelles T (pour Tout). Le tri sélectif avec les poubelles O et P sera introduit par la suite, une fois que l'utilisation de ces premières poubelles sera devenue une habitude.

Pour étendre ce projet, ***Manao Manga*** va pouvoir fabriquer 12 nouvelles poubelles et en assurer la collecte grâce à vous, Stéphan, Jade, Rafik, Laurence et Sophie, qui avez apporté votre soutien à notre crowdfunding.

Lombric-compost à nouveau opérationnel

Les bennes sont revenues sur la plateforme de tri et avec elles de nombreux déchets organiques pour nourrir les lombrics. L'activité a donc repris. Les lombrics reçoivent de la nourriture chaque semaine. Le processus de transformation dure actuellement 8 semaines. De plus, les lombrics ont été mis à l'abri du soleil grâce à des nattes disposées tout autour de l'installation. Aujourd'hui, l'installation est véritablement opérationnelle. Cette chaine de valorisation des déchets produit 40 kg de compost par semaine ! Très utile pour la ferme en permaculture et sans doute pour d'autres débouchés.

Nos chiffres

- 202 Adhésions au Centre Socio-Culturel
- 1 762 kg de déchets triés et stockés sur la plateforme
- 40 000 graines plantées dans la pépinière
- 4,1 kg de légumes récoltés
- 11 125 € investis dans les projets en 2020

Retrouvez des photo de Madagascar sur notre compte Instagram.

Continuez à nous suivre !

La fête nationale

26 Juin 1960 c'est le jour où Madagascar est déclaré indépendant, les Malagasy sont fiers de l'être.
Dès le début du mois, on trouve des marchands de jouets partout dans les rues. Les parents achètent des jouets et surtout des lanternes pour leurs enfants. Le soir du 25 Juin vers 18h, tout le monde ou presque sort dans la rue pour regarder les feux d'artifice. Les enfants emmènent leurs lanternes allumées par une bougie. Le 26 Juin, c'est un jour très spécial et en général les Malagasy le fête avec des repas différents des autres jours : « hanim-pitoloha », c'est un très grand buffet. Le matin du 26 Juin, les militaires mais aussi tous les établissements scolaires, les ONG, les associations, etc, vont défiler devant les autorités. Le Maire et le Préfet font un discours… A la bibliothèque comme partout en ville et chez les particuliers, les drapeaux fleurissent de partout.

Cette année le 26 Juin a été différent : pas de défilé, pas de feu d'artifice à cause du COVID. Mais quoi qu'il en soit, on a fêté notre jour de l'indépendance dans la joie et dans le bonheur.

Ravaka & Wata - Animatrices à la bibliothèque.

Fête nationale et Fête de la Musique

COVID oblige, le fameux défilé pour la fête nationale a été annulé ainsi que les feux d'artifices et toutes les festivités qui vont autour. Qu'à cela ne tienne, au Centre Socio-Culturel les animateurs ont décidé d'organiser une fête. Sous l'impulsion de Watta qui s'est occupée d'apprendre des chorégraphies à une quinzaines de jeunes, des chansons et des danses ont aussi été proposés par les autres animateurs. Résultat : une après-midi de représentation, clôturée par un gouter offert à tous. En plus petit comité, le groupe des danseuses et les animateurs ont mangé ensemble un repas préparé par leur soins. Bravo aux organisateurs !

Des briquettes pour sauver la forêt !

Sur la plateforme de tri des déchets de la Commune Urbaine de Morondava, la collecte ramène beaucoup de carton chaque jour qui sont extraits des différentes bennes déversées. Le but de l'activité étant la mise en place de filières de valorisation des différents déchets, nous réalisons des briquettes à partir de carton grâce à un moule-presse. Les essais de fabrication et de test au feu ont été concluants. Seul souci, la taille des briquettes oblige à les découper une fois séchées... Ces briquettes peuvent être un substitut au charbon dans les fatapera (foyer utilisé quotidiennement pour la cuisine) et ainsi contribuer à réduire la déforestation. Une nouvelle presse doit permettre de fabriquer des briquettes adaptées aux fatapera, vous pouvez nous y aider : Valorisation du carton.

Une visite… ministérielle !!!

Seulement 3 jours avant sa venue, nous avons été prévenus que la Ministre de l'Environnement et du Développement Durable allait visiter la pépinière et la déchèterie de ***Manao Manga*** ! Quelle motivation pour toute l'équipe qui tous les jours travaillent d'arrache pied.
Le timing est parfait puisqu'à la pépinière les 196 plates-bandes sont prêtes et que 40 000 graines ont déjà été plantées. Après 3 semaines seulement les graines d'anakaraka et de mafay sortent déjà de terre. Les pourtours des 2 000 m^2 de la pépinière ont aussi été aménagés avec des centaines d'arbres selon la méthode Miyawaki.
Pendant une heure et demie, entourés d'une nuée de journaliste, la Ministre s'est intéressée à notre façon de faire et aux interconnexions entre pépinière et gestion des déchets.
A la déchèterie le travail a porté ses fruits puisque nous avons pu montrer à la Ministre toutes les étapes de la valorisation du carton, du tri à la briquette qui remplace le charbon (voir article).
La ministre a aussi été impressionnée par notre site de lombric-compost qui donne maintenant 40 kg de bon terreau toutes les semaines.

Manao manga était à l'honneur durant toute cette matinée de visite ministérielle !

Employés salariés

Les employés de la déchèterie et de la pépinière qui travaillent depuis le mois de septembre pour l'ONG en tant que journaliers, sont maintenant tous salariés et ont un contrat en bonne et due forme. Ici cela représente beaucoup puisque seulement 7% des travailleurs ont ce statut et la plupart sont fonctionnaires. Avec cette sécurisation de l'emploi, des avantages non négligeables leur sont proposés. Ainsi souvent pour la première fois ils sont inscrits à la caisse de retraite et ont le droits aux allocations familiales. Autre point crucial dans un pays comme Madagascar, les employés et leurs ayant droit sont couverts médicalement. Ils peuvent désormais se rendre dans un centre de santé, consulter et avoir des médicaments sans débourser un ariary. Tous viennent d'ailleurs d'avoir une visite médicale d'embauche. Si cela a un coût pour l'ONG, nous sommes fiers d'être allés jusqu'au bout de ces démarches administratives.

La pépinière de Morondava

Les 200 plates-bandes nécessaires pour accueillir les 300 000 plants prévus cette année sont maintenant prêtes. 70 000 pots sont en cours de finalisation et 230 000 graines trouveront leur place dans les semi-directs. Depuis début juin une nouvelle étape a débuté : les plantations. Les graines d'une trentaine d'espèces différentes ont pu être réunies et sont en cours de plantation. Les premiers arbres apparaissent déjà dans les premiers semis. Pour chaque espèces se sont entre 2 000 et 4 000 graines qui sont plantés. Il nous reste encore à trouver 50 à 60 espèces différentes pour arriver à l'objectif de replanter une forêt du Menabe constituée de 300 000 arbres et de 80 espèces différentes.

La ferme maraîchère en permaculture

Après le travail de préparation, les plantations ont démarré début mai : tomates, aubergines, piments, concombres, courgettes, haricots verts, rouges, blancs, poids du cap, melons, pastèques, carottes, arachides,… En trois mois, le terrain est devenu vert, tout a bien poussé. En ce début juillet la première récolte de courgette haricots verts, concombres et bredes (5 kg de légumes) ont été ramassés et donner aux employés pour leur plus grand plaisir. Ils sont très fiers de leur travail et de voir qu'avec de l'assiduité et l'enrichissement de la terre, tout peut pousser !

Rédaction : © Manao Manga - 07/2020